service presse
Isabelle Muraour – assozef@wanadoo.fr
01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37

Comédies tragiques

Catherine Anne
création

Théâtre de l'Est parisien
DIRECTION CATHERINE ANNE

www.theatre-estparisien.net

Mise en scène **Catherine Anne**
Avec
Thierry Belnet' Fabienne Lucchetti'
Damien Robert' Stéphanie Rongeot'

Scénographie, costumes et masques **Sigolène de Chassy'**
assistée de **Marion Rinaudo et Johanna Lavorel'**
Masques **Laurence Berodot'**
Lumières **Stéphanie Daniel'**
Son **Madame Miniature'**
Assistante à la mise en scène **Florence Tosi'**

Production Théâtre de l'Est parisien. **Coproduction** A Brûle-pourpoint.
Avec la participation de l'ENSATT

du MARDI 7 au SAMEDI 25 JUIN 2011
mercredi, vendredi 20h30 - mardi, jeudi, samedi 19h30 - relâche dimanche et lundi

Théâtre de l'Est parisien
159 avenue Gambetta Paris 20ème
réservations 01 43 64 80 80
reservations@theatre-estparisien.net
M° Saint Fargeau, Pelleport, Gambetta

le calendrier

mardi 7 juin 19h30
mercredi 8 juin 20h30
jeudi 9 juin 19h30
vendredi 10 juin 20h30
samedi 11 juin 19h30

mardi 14 juin 19h30
mercredi 15 juin 20h30
jeudi 16 juin 19h30
suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique
vendredi 17 juin 20h30
samedi 18 juin 19h30
suivi d'un débat - le pouvoir et le féminin

mardi 21 juin 19h30
mercredi 22 juin 20h30
jeudi 23 juin 19h30
vendredi 24 juin 20h30
samedi 25 juin 19h30

autour du spectacle

rencontre avec Catherine Anne - bibliothèque Saint-Fargeau - samedi 4 juin - 15h

journée des auteurs mercredi 15 juin à partir de 14h
Afin de conclure en beauté dix ans de promotion obstinée des écrivains vivants pour et vers un large public, nous organisons une journée d'étude, de réflexion, de rencontres avec quelques uns des auteurs qui ont été joués au Théâtre de l'Est parisien entre 2002 et 2011.
avec sous réserve
Catherine Anne' Philippe Aufort' Philippe Crubezy' Philippe Dorin' Eugène Durif' Carole Fréchette' Claudine Galea' Jean-Claude Grumberg' Joël Jouanneau' Ahmed Madani' Nathalie Papin' Karin Serres' Michel Vinaver'

rencontre avec l'équipe artistique - jeudi 16 juin - à l'issue de la représentation

Appel (du 18 juin) à la parité dans le domaine de la culture
réunion ouverte H/F Ile de France - samedi 18 juin - 16h
à l'issue de la représentation - **débat public "le pouvoir et le féminin"**

20 et un peu plus... - exposition de photographies
Bellamy active ses archives et retrace l'ensemble des créations de Catherine Anne
à découvrir avant, après le spectacle et aux heures d'ouverture de l'accueil.

les tarifs

23 € - plein tarif
16 € - habitant du 20e, + 60 ans
11 € - tarif adulte accompagnant un jeune de – 15 ans, - 30 ans, étudiants, collectivités, groupe dès 8 pers., demandeurs d'emploi, congés spectacles
8 € - 15 ans, RSA

présentation de la pièce

Une pièce chorale
Sorte de travelling théâtral dans la société d'aujourd'hui, *Comédies tragiques*, exprime, avec vivacité, le combat de l'être humain face à des pouvoirs, écrasants ou dérisoires.
Construite comme *La Ronde* de Schnitzler ou *Le fantôme de la Liberté* de Bunuel, la pièce est un carnet de croquis sur le vif de notre monde contemporain. Grinçant, violent, drôle.

Synopsis
L'action commence sur la scène du Grand Théâtre que des manifestants viennent d'envahir. Ils ont réussi à passer les cordons de CRS, et se retrouvent face aux spectateurs, qui attendent le début d'une représentation du *Cid* de Corneille. L'action finit sur la scène d'un théâtre, juste avant la création annoncée de *Comédies tragiques.*
Entre ces deux scènes, nous nous éloignerons beaucoup des théâtres, et suivrons, dans leurs batailles tragi-comiques, plus d'une trentaine de personnages. Chez eux, dans une agence de Pôle emploi, dans un studio de télévision, dans un bureau de Poste, dans un Ministère, devant une école, dans une entreprise, dans les rues…

Pourquoi cette création aujourd'hui ?
Je me sens portée par des impulsions comparables à celles qui ont poussé Brecht à écrire *Grand-peur et misère du IIIe Reich*, et Molière à écrire *L'impromptu de Versailles*. L'envie de révéler la situation globale d'une société par l'assemblage de situations singulières et humaines chez Brecht, et l'affirmation ludique mais vigoureuse de son identité d'artiste chez Molière. Je suis, comme eux, auteur et chef de troupe, impliquée depuis des années à tous les niveaux de la création théâtrale. J'ai traversé, comme eux, un certain nombre de contradictions à la direction d'un théâtre. Je crois, comme eux, à la force de l'écriture dramatique pour saisir au présent ce qui nous trouble et ce qui trouble notre société. Je me sens violemment interpellée par la tournure que prend notre monde, et suffisamment touchée dans mon identité de citoyenne, de femme et d'artiste pour éprouver l'ardent besoin d'écrire… *Comédies tragiques*.

Catherine Anne

L'enjeu du dire vrai parrèsiastique est de lever la supercherie
qui consiste à faire passer la loi pour le droit,
le légal pour le légitime, la force pour la norme.
Cynthia Fleury dans *La fin du courage* Ed. Fayard 2010

notes d'interprétation et de mise en scène...

Les personnages et le jeu

Des personnages nombreux et très différents les uns des autres. Par le mouvement de leurs vies, ils se trouvent face-à-face pour des sortes de combats, plus ou moins feutrés.

Certains personnages ne vivent que le temps d'une séquence ; d'autres changent de lieu, de situation, de partenaires, et d'une séquence à la suivante, nous entraînent.

Cette structure permet de façon ludique et apparemment aléatoire de plonger dans des univers sociaux très contrastés.

Incarnés par quatre acteurs, les trente-deux héros obscurs de *Comédies tragiques* ouvrent le jeu de la métamorphose. Le travail d'interprétation s'appuiera sur une forme de virtuosité, afin de brosser, en quelques traits précis, un personnage. Travailler les corps comme des sculptures en vie. La voix, le regard, dans toutes leurs modulations. Et, à l'intérieur de la composition, retrouver une profondeur, une sincérité du jeu !

Les absences

Certaines figures sont évoquées, sans être jamais vues ni entendues : ceux ou celles qui sont « au-dessus», ceux ou celles qui donnent les consignes, ceux ou celles qui nous gouvernent… Leur existence en creux dans l'enchaînement des séquences, souligne, malgré leur violence, le dérisoire de certains jeux de pouvoir.

Les voix off

Portée par le haut-parleur d'un téléphone, par une annonce amplifiée, par la radio…, la voix humaine nous emmène dans des ailleurs, hors de l'action portée sur scène et pourtant en lien avec elle. En faisant participer à l'action des absents, on élargit le portrait de groupe social et on laisse des mystères circuler entre les présents.

Et tous les sons

Le travail de Madame Miniature, toujours délicat et inventif, nous fera voyager entre les espaces réels de la ville, l'harmonie rêvée de la musique et le cauchemar des sons envahissants. Vibration, voix, bruits, toute une palette pour accompagner les traversées émotionnelles des personnages.

L'enjeu de la comédie est de représenter en général tous les défauts des hommes et principalement des hommes de notre temps.

Molière *L'impromptu de Versailles*

...notes d'interprétation et de mise en scène

Genre : tragi-comédie !

Les situations oscillent entre le tragique et le comique.

Le tragique vient du désespoir dérisoire de l'individu face à la toute puissance des Dieux de notre société : l'Argent, la Rentabilité, l'Ordre…

Le comique surgit dans la vitalité de la résistance humaine aux oppressions. Dans le texte de la pièce, différents comiques surgissent, de l'ironie grinçante au burlesque.

Genre : masculin-féminin !

Dans les enjeux de pouvoir, la question des genres m'intéresse beaucoup. Au stade de l'écriture, j'ai choisi une forme ouverte, laissant, pour de nombreux personnages, les futures mises en scène choisir le genre. Puisqu'un grand nombre de figures entre le masculin et le féminin sont possibles dans les affrontements de pouvoir . Ce qui permet de jouer avec la Force et la Séduction ; les deux principales armes du pouvoir !

Le fil poétique

Il y a dans cette pièce une sorte de « fil poétique ». Les séquences sont reliées par des poèmes. Chacun portant le secret du personnage qui nous entraîne avec lui d'une situation à l'autre. Ces brefs poèmes ouvrent les séquences et donnent une tonalité, comme les chants didactiques dans *Grand-peur et misère du III° Reich* de Bertolt Brecht…

À l'intérieur de certaines scènes, la revendication d'une place pour la poésie affleure à quelques reprises. Et la musique épique de l'alexandrin de Corneille évoque d'autres époques.

La poésie pourquoi ? Parce que c'est gratuit ! La poésie, expression intime et mystérieuse de l'être. La poésie, signe d'humanité. La poésie, transgression de tous les ordres.

Colonnes et masques

La scénographie de Sigolène de Chassy s'inspire des colonnes de Buren.

Évocation taquine d'un lieu solennel et ludique, sis au pied du Ministère de la Culture !

Jeu avec le noir et blanc, comme aux échecs ! Jeu avec le symbole de la colonne. (le pouvoir, bien sûr !)

Dans cet espace dépouillé et théâtral, chaque personnage apparaîtra avec sa singularité d'être humain mal fini. Chacun amènera sa bouille, son nez, sa chevelure plus ou moins apprêtée, son masque social, sa fripe et son désordre de vivant. Et sa poésie singulière…

Dans un pays où quand il pleut c'est une catastrophe,
la vie n'est pas possible.
Bertolt Brecht *Grand-peur et misère du III°Reich*

brefs résumés des différentes scènes

I : Nous occupons

lieu : Le Grand Théâtre,

personnages : La femme aux cheveux verts - La femme qui rit - L'homme à l'air dépassé

Derrière le rideau, une voix amplifiée par un mégaphone : « C'est un succès ! ». Un tout petit groupe de manifestants est arrivé à franchir les barrages de CRS et occupe le Grand Théâtre… À l'ouverture du rideau, nous nous apercevons qu'ils sont trois, cependant qu'eux constatent la présence des spectateurs dans la salle. Remous, échanges avec l'extérieur grâce aux téléphones mobiles, arrivée des CRS dans les loges… Les manifestants se dispersent dans le public…

Poème de l'homme à l'air dépassé

II : Occupe-toi

lieu : Un intérieur.

personnages : L'homme à l'air dépassé - L'Immaculée

Où l'on se retrouve chez l'homme à l'air dépassé. Sa femme (l'Immaculée) se presse pour partir travailler. Les enfants du couple, des jumeaux, jouent dans la pièce voisine. Vacarme ! Il est déjà tard. Le bain, le repas, les divergences politiques entre l'homme au chômage et la femme surmenée professionnellement malmènent l'Amour !

Poème de l'Immaculée

III : Ô rage ! ô désespoir !

lieu : Sur la scène du Grand Théâtre

personnages : L'Immaculée - Le vieil acteur - La timide

Où l'on se retrouve sur la scène du Grand Théâtre, pendant la représentation du Cid. Le vieil acteur joue Don Diègue « Ô rage ! ô désespoir ! »…

C'est alors que l'Immaculée (patronne de la boîte d'interim du même nom !) surgit sur scène, avec une jeune femme, la Timide, qui fait un essai de nettoyage…

Poème de La Timide

IV : L'amour des bêtes

lieu : Dans une agence de Pôle emploi. File d'attente.

personnages : La timide - L'enthousiaste - L'homme amer

Où l'on se retrouve avec la timide dans une file d'attente à Pôle emploi. L'enthousiaste engage la conversation pour tromper l'attente. Les deux femmes partagent l'amour des bêtes ! Tout irait bien sans les sarcasmes de l'homme amer, qui finit par aboyer et grogner comme un chien, dans l'espoir d'une caresse…

Poème de l'homme amer

V : Occuper le terrain

lieu : Dans un studio télévision.

personnages : L'homme amer - Animateur/trice vedette - Celle qui en veut

Où l'on se retrouve sur un plateau de télévision, pour l'enregistrement d'un nouveau jeu « OCCUPER LE TERRAIN ».

Comme l'explique avec gourmandise l'animateur/trice vedette, les deux concurrents de ce jeu doivent s'affronter en direct, se vendre, comme deux bonimenteurs, face à un hypothétique employeur, représenté par la caméra… Celle qui en veut se lance dans le jeu ! L'homme amer ne sait dire que « Je suis un bon chien »…

Poème de Celle qui en veut

occupation

I : Rayée

lieu : Dans une agence de Pôle emploi, le guichet d'accueil

personnages : Celle qui en veut - L'employé/e honnête

Où l'on se retrouve au guichet de Pôle emploi, avec Celle qui en veut venue expliquer les raisons de son absence la veille à l'atelier Curriculum Vitæ : elle participait à une émission à la télévision dans le cadre de sa recherche d'emploi… Hélas ! l'employé/e honnête doit la radier…

Poème de l'employé honnête

II : La machine à timbrer

lieu : Dans un bureau de poste

personnages : L'employé/e honnête - Un/e fonctionnaire de la poste - Directeur/trice TV

Où l'on se retrouve à la Poste, avec l'employé/e honnête, face à un/e fonctionnaire qui refuse de timbrer le courrier, car il y a la machine… L'employé/e tente de protester, au nom de l'emploi ! Mais le/la directeur/trice de chaîne TV, derrière dans la file s'impatiente : il/elle a rendez-vous au Ministère

Poème du/de la directeur/trice TV

III : Pas de censure

lieu : Dans un bureau d'un Ministère

personnages : Directeur/trice TV - La femme fringante

Où l'on se retrouve se retrouve dans un bureau d'un Ministère, avec le/la directeur/trice TV en rendezvous avec La femme fringante. Il est question d'un documentaire sur le ministre et de sa non-diffusion souhaitée…

Poème de la femme fringante

IV : Sortie du Ministère

lieu : Le trottoir d'une rue du centre de Paris.

personnages : La femme fringante - L'aveugle - Le/la directeur/trice du Grand Théâtre

Où l'on se retrouve sur le trottoir devant le Ministère, avec la femme fringante, que le/la directeur/trice du Grand Théâtre tente d'intéresser au sort du Grand Théâtre. La femme fringante se presse pour aller déjeuner au Ministère des Finances. L'aveugle demande de l'aide et s'accroche à un bras…

Poème du/de la directeur/trice du Grand Théâtre

V : Panne

lieu : Sur la scène du Grand Théâtre

personnages : Le/la directeur/trice du Grand Théâtre - Comédienne

Où l'on se retrouve sur la scène du Grand Théâtre, durant une représentation du Cid. L'ordinateur de la régie se dérègle, les effets son et lumière s'enchaînent follement. La comédienne finit par s'arrêter de jouer et appelle… les régisseurs. Le/la directeur/trice du Grand Théâtre entre en scène et demande s'il y a un technicien dans la salle…

Poème de la comédienne

VI : Récréation

lieu : Dans une rue devant une porte d'école

personnages : Comédienne - La rigide - L'instituteur

Où l'on se retrouve devant une école, avec la comédienne venue rencontrer La rigide, maîtresse de sa fille Élisa. Affrontement civilisé, sur fond de bruits de cour de récréation. Restée seule dans la rue, La rigide allume une cigarette. L'instituteur vient pour tirer sur sa pipe. Il est question d'Élisa, de poésie, de Rimbaud, de Louise Labé et d'une pétition contre la présence policière à l'école…

Poème de l'instituteur

VII : Sortie d'école

lieu : Intérieur, nuit.

personnages : L'instituteur - La soeur - Théo au téléphone - La femme affolée

Où l'on se retrouve chez l'instituteur, la nuit ! Drame familial : le petit Théo, fils de la femme affolée refuse de dormir. Il a peur, car il a entendu un adulte dire « maintenant ils vont supprimer des instituteurs ». L'enfant est terrifié, persuadé que son maître est en danger. Finalement, l'instituteur prend le téléphone et confirme, et rassure son neveu en lui parlant du combat possible contre ceux qui veulent « supprimer ».

Poème de la femme affolée

suppression

I : Entretien d'embauche

lieu : Un bureau d'une entreprise

personnages : La femme affolée - Recruteur/trice

Où l'on se retrouve dans une entreprise avec la femme affolée en entretien d'embauche. Tension et maladresses de celle qui a attendu dans le couloir et se bat pour sortir du chômage. Lassitude du/de la recruteur/trice, qui aspire à partir en week-end à la campagne !

Poème du/de la recruteur/trice

II : Rentables

lieu : Un bureau de Poste dans un petit village.

personnages : Recruteur/trice - Le/la postier/ère - Le/la demandeur/se

Où l'on se retrouve dans un bureau de Poste de village, avec le/la recruteur/trice. Le/la postier/ère expose avec gourmandise la recette de la mousse au chocolat, puis accueille affectueusement le/la demandeur/se de passage au village pour s'occuper de sa maman. Le/la recruteur/trice piaffe…

Poème du/de la demandeur/deuse

III : Coupure

lieu : Dans une agence de Pôle emploi, le guichet d'accueil.

personnages : Le/la demandeur/se - Le/la jeune employé/e

Où l'on se retrouve dans une agence Pôle emploi, avec le/la demandeur/se, qui vient demander de supprimer le numéro de téléphone qui figure sur son dossier, car son téléphone a été supprimé… pour raisons économiques. Mais le/la jeune employé/e n'a pas le droit d'ouvrir un dossier sans rendez-vous, et pour prendre rendez-vous… il faut téléphoner !

Poème du/de la jeune employé/e

soumission

I : Craquage

lieu : Dans le bureau de la direction d'une agence Pôle emploi.

personnages : Le/la jeune employé(e) - Le/la directeur/trice d'agence - Paule

Où l'on se retrouve le bureau de la direction, avec le/la jeune employé(e) qui craque débordé/e par la violence et le désespoir. Le/la directeur/trice fait appel à Paule, toujours souriante et zen…

*****

II : Paule et Jean-Paul

lieu : Dans une agence de Pôle Emploi, le guichet d'accueil

personnages : Paule - Jean-Paul - Titi

Où l'on se retrouve au guichet de Pôle emploi, avec Paule appelée à la rescousse par son collègue Jean-Paul pour canaliser Titi, qui débarque avec une belle énergie, une fantastique bonne humeur et un sabir très personnel ! Paule fait appel à son truc…

*****

III : Et d'eau fraîche

lieu : Intérieur soir.

personnages : Titi - L'intermittent

Où l'on se retrouve chez Titi et l'intermittent, qui mémorise le récit du Cid (le combat contre les Mores !), adapté pour intégrer « Perrier c'est fou »…

*****

IV : La haine des chats

lieu : Devant le Grand Théâtre.

personnages : L'intermittent - Le/la petit/e vieux/vieille

Où l'on se retrouve devant le Grand Théâtre avec l'intermittent et un/e petit/e vieux/vieille. Se souvenant du Cid, il/elle s'exalte, puis déborde soudain sa haine des étrangers…

*****

V : L'impromptu de l'Est

lieu : La scène de ce théâtre

personnages : Fabienne – Stéphanie – Thierry – Damien - Catherine

Nous sommes transportés sur la scène d'un autre théâtre, où quatre comédiens attendent le texte de *Comédies tragiques*, une pièce qui doit être bientôt créée. L'auteur arrive avec des brochures…

réaction

extraits

EXTRAIT - dans un studio télé

L'ANIMATEUR
Trois minutes, c'est le temps que vous avez, chacun pour éliminer l'autre !
Comme deux gladiateurs sur la piste, vous allez vous affronter en direct !
Trois minutes pour vous vendre !
Seul objectif : OCCUPER LE TERRAIN ! Effacer le concurrent, se rendre indispensable, inoubliable, pour…
Décrocher le job !
(…)
CELLE QUI EN VEUT :
Souriante disponible efficace, gaie serviable enjouée organisée,
Dans un poste d'accueil, je serai accueillante… Cordiale drôle avenante pittoresque.
Dans un poste d'encadrement, je serai coriace sans pitié,
Ferme revêche musclée sévère, avec un zeste de douceur.
J'ai toutes sortes de compétences qui attendent d'être exploitées, tout comme moi.
L'ANIMATEUR :
Trente secondes ! Notre concurrente vient d'ouvrir le tir ! N'écoutez pas ce qu'elle dit, vous ! Soyez étanche !
Comme un bonimenteur sur le même trottoir, attaquez ! Vendez-vous ! Vite !
OCCUPEZ LE TERRAIN !

EXTRAIT - Intérieur d'un bureau au Ministère

LA FEMME FRINGANTE : J'ai visionné le documentaire. Cette chose ne doit pas passer à l'antenne. Pas demain !
Le calendrier n'est pas judicieux.
DIRECTEUR TV : Déprogrammer maintenant ne peut qu'attirer l'attention, la polémique, la critique.
LA FEMME FRINGANTE : Pierre-Henri!
DIRECTEUR TV : Difficile d'assumer ce qui, peu ou prou, passera pour une censure.
LA FEMME FRINGANTE : Nous avons un cinéaste qui vient juste de mourir, non ?
DIRECTEUR TV : Quel rapport ?
LA FEMME FRINGANTE : Un grand cinéaste français !
DIRECTEUR TV : C'est l'avis général.
LA FEMME FRINGANTE : Votre responsabilité est de diffuser, dès demain, un film important de ce cinéaste important. Non ?
DIRECTEUR TV : Sur l'horaire du documentaire.
LA FEMME FRINGANTE : Il serait mal compris que vous ne profitiez pas de cette mort providentielle. Personne n'osera nous parler de censure ! Un hommage à un grand cinéaste ! Le Ministre s'efface derrière les artistes ! (Temps.) Comment vont vos enfants ?

EXTRAIT - Sur la scène du Grand Théâtre.

DIRECTRICE TH : Question de survie, il fallait couper… (…) Réduire drastiquement le coût du personnel. Tous les jeux de lumière, de son ont été enregistrés, durant les répétitions, par nos régisseurs. En effet, le Grand Théâtre dispose d'un matériel informatique très performant. Gros investissement ! À la pointe de la modernité. (Enchaînement affolant d'effets.)
COMÉDIENNE : On voit !
DIRECTRICE TH : Dorénavant, au début de chaque représentation, un régisseur appuie sur un bouton :Top départ !
COMÉDIENNE : Départ du régisseur !?
DIRECTRICE TH : Oui. L'ordinateur est programmé pour déceler tous les repères fixés par la mise en scène. Une phrase, un mouvement, un son… L'ordinateur capte le signal et envoie lumière ou son, en toute précision. Il n'y a plus aucun risque d'erreur humaine !
COMÉDIENNE : La musique des saluts ! Bravo la machine ! Bravo !
DIRECTRICE TH : L'erreur humaine ne peut venir que d'un interprète qui ne respecterait pas
le texte ou la mise en scène !
COMÉDIENNE : S'il n' y a plus de fric pour la technique, il faut mettre des chandelles. Et quand il n'y aura plus de fric pour les comédiens, l'holographie sera sans doute au point ! À la pointe de la pointe de la modernité : Des avatars d'acteurs tracés au rayon laser… Plus de chair humaine ! Plus de petite misère plus de grande souffrance ! Plus besoin de bouffe ni de bonheur ! Plus d'angoisse ! Plus de mort ! Géniale ! la réduction du coût humain…
DIRECTRICE TH : Gardons notre calme !
COMÉDIENNE : Quel calme ? Vous en connaissez encore des gens calmes ? À force de se serrer la ceinture, on va se pendre avec ! Je me casse ! (Elle sort.)

EXTRAIT - Intérieur, nuit.

LA FEMME AFFOLÉE : Théo refuse de dormir.
LA SŒUR : Appelle un médecin.
LA FEMME AFFOLÉE : Nous avons tenté de le calmer, le raisonner, lui expliquer… Un médecin ne pourrait rien, non. Il n'est pas malade. Il a juste avalé une phrase de travers.
LA SŒUR : Avalé une phrase de travers ?
LA FEMME AFFOLÉE : À la sortie de l'école, Théo a entendu un adulte dire : « Maintenant, ils vont supprimer des instituteurs ! » (…) Théo s'est mis en tête que son maître adoré allait être supprimé. Il veut que nous l'aidions à se cacher, à passer dans un pays plus sûr… Tu rigoles ? Au début, nous aussi… Appelle chez moi, parle à Théo, explique-lui ce que veut dire cette phrase !
(…)
Voix de THÉO : Il sera obligé de monter avec des autres, dans un camion, dans un train… Ou bien dans un avion ! Et quand il sera disparu pour nous, ce sera facile de le tuer ! (…) Ils vont supprimer des instituteurs. Je l'ai entendu. Peut-être, ils attendent les vacances. Ils attendent toujours les vacances pour faire les mauvais coups ! (…) À la rentrée, il y avait deux copains en moins. Expulsés, on nous a dit, nos copains. Tu entends ? Expulsés ! Pendant les vacances !
(…)
LA SŒUR , au téléphone: Théo ! Écoute-moi ! Quand on dit : « supprimer des instituteurs », on ne parle pas des gens, on parle des postes ! Ce sont les emplois qui seront supprimés, pas les gens !
Voix de THÉO : C'est le début.
LA SŒUR , au téléphone: Le début ?
Voix de THÉO : Quand ils ne seront plus des instituteurs, ils seront quoi ? Des chômeurs ?
LA SŒUR , au téléphone: Ou des retraités.
Voix de THÉO : Et quand il y en aura trop ?
LA SŒUR , au téléphone: Trop ?
Voix de THÉO : Ils suppriment des instituteurs parce qu'il y en a trop !
LA FEMME AFFOLÉE : Il est intelligent ce môme ! C'est affolant !

EXTRAIT - A Pôle emploi

JEUNE EMPLOYÉ/E : Les consignes sont de plus en plus strictes, désormais, les rendez-vous se prennent exclusivement par téléphone.
DEMANDEUR/SE : Par téléphone ?
JEUNE EMPLOYÉ/E : Par téléphone !
DEMANDEUR/SE : Je n'ai plus de téléphone.
JEUNE EMPLOYÉ/E : Pôle emploi met à votre disposition des postes, tout au fond de l'agence.
DEMANDEUR/SE : Des postes ?
JEUNE EMPLOYÉ/E : De téléphone.Tout au fond de l'agence.
DEMANDEUR/SE : Je dois donc aller tout au fond de l'agence pôle emploi, utiliser un téléphone Pôle emploi, pour appeler Pôle emploi, afin d'obtenir un rendez-vous à Pôle emploi…
JEUNE EMPLOYÉ/E : N'appelez pas l'agence ! Surtout pas ! Vous perdriez votre temps ! Nous n'avons plus le droit de répondre !
DEMANDEUR/SE : J'appelle qui ? Le président ?
JEUNE EMPLOYÉ/E : Un central téléphonique a été mis en place. Désormais, pour prendre rendez-vous, il y a le numéro unique. Il est placardé partout sur les murs. Le numéro unique ! Pour simplifier la procédure !
DEMANDEUR/SE : Rayer directement mon numéro de téléphone serait plus simple. Non ?
JEUNE EMPLOYÉ/E : Sans rendez-vous, je n'ai pas le droit d'ouvrir votre dossier.
DEMANDEUR/SE : Je vais donc aller tout au fond, appeler le numéro unique !
JEUNE EMPLOYÉ/E : Un conseil : utilisez le poste avec siège. Le numéro unique est pris d'assaut, c'est un succès !
DEMANDEUR/SE : L'attente est longue ?
JEUNE EMPLOYÉ/E : Parfois plusieurs heures.
Le/la demandeur/se dodeline de la tête, ses envies de rire, de hurler et de pleurer le/la laissent immobile. On entend une dernière fois la ritournelle :
« Vous avez des droits, mais aussi des devoirs. Vous pouvez être radié. »
Le/la demandeur/se se dirige vers le « tout au fond ».

Catherine Anne
itinéraire d'une écrivaine, metteuse en scène, comédienne

Née à Saint-Etienne, c'est dans cette ville que grandit son désir de théâtre. Au lycée, elle monte ses premiers spectacles, réunit ses premières équipes, écrit ses premiers textes. Puis de 1978 à 1984, une formation de comédienne à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique lui permet d'entrer dans le métier du théâtre.

Dès 1983, c'est comme comédienne qu'elle fait ses premières expériences professionnelles. Elle a joué sous la direction de Claude Régy, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli, Jean-Claude Buchard, Gilles Gleize et, récemment, Carole Thibaut.

En mars 1987, elle met en scène sa première pièce éditée *Une année sans été*. La pièce obtient l'Aide à la Création dramatique, et le spectacle, créé au Théâtre de la Bastille, rencontre un énorme succès. Repris au Festival d'Automne à Paris, puis tourné en France, Suisse et Belgique, le spectacle est nominé au « Molière du meilleur espoir». Une année sans été est la première de plus de vingt pièces éditées et représentées.

Dès 1988 «A Brûle pourpoint», la compagnie de Catherine Anne est créée, et subventionnée, puis conventionnée. De nombreuses créations seront portées par la compagnie. Et de nombreux théâtres et festivals prestigieux produiront ou co-produiront ces créations (Théâtre de la Bastille à Paris, Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville à Paris, TGP de Saint-Denis, Théâtre de Nanterre-Amandiers). Malgré cette situation privilégiée en matière de production et de diffusion, Catherine Anne ressent la nécessité d'une implantation.

Durant la saison 1993-1994, la résidence de «A Brûle pourpoint» au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint- Denis, marque un tournant dans sa pratique professionnelle. Avec trois comédiens engagés toute la saison , Catherine Anne vit une année intense de relations aux publics, de recherche de liens et de contacts, d'expériences artistiques.

Nourrie de cette expérience à Saint-Denis, elle ressent le désir de diriger un théâtre. Un théâtre comme espace permettant d'organiser la rencontre entre les oeuvres et des spectateurs, comme outil de travail à partager avec d'autres artistes, et comme outil de création. Elle élabore un projet artistique, capable d'impulser une dynamique centrée sur l'écriture des vivants.

Elle reçoit le Prix Arletty, devient «Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres» au titre de la promotion de janvier 1999 et est nommée en 2000 par le Ministère pour prendre la direction du TEP.

Dès 2002, elle lance au Théâtre de l'Est parisien, le projet artistique pour lequel elle a été choisie par les ministres Catherine Trautmann et Catherine Tasca : un théâtre du présent, ancré dans le quartier, avec l'ambition de fédérer un large public. Un théâtre des écrivains vivants. Un théâtre engageant chaque saison une équipe artistique (comédiens, écrivains). Un théâtre de qualité, dont la moitié de la programmation est destinée aux adultes et l'autre moitié accessible aux enfants.

Comédies tragiques, pièce écrite en 2010, sera la dernière mise en scène de Catherine Anne au Théâtre de l'Est parisien, qu'elle doit quitter au 1° juillet 2011.

« Après neuf saisons vigoureuses au Théâtre de l'Est parisien, je reprendrai la route, avec « Â Brûle-pourpoint », en croyant toujours au théâtre comme un lieu à partager. Un lieu possible. Un lieu des possibles de l'être humain. Un lieu nécessaire au milieu du tumulte et de la solitude d'une société humaine – la nôtre -, qui semble basée sur l'individualisme et la consommation, mais qui a besoin de rêves, de pensées, de révoltes, de rires, de beauté et de consolation ». C.A.

Sigolène de Chassy, scénographie, costumes et masques

Après avoir suivi une formation de sculpteur à l'école des Beaux-Arts de Paris de 1985 à 1989, Sigolène de Chassy rejoint le groupe de sculpteurs Este o este à Madrid et organise en 1990 et 1991 une première exposition de son travail en Norvège et à Paris. Elle entreprend une formation de scénographe à l'école du Théâtre National de Strasbourg (TNS). Dès sa sortie en 1995, elle est chargée de cours de scénographie à l'Université de Stanford en Californie. De retour en France, elle devient l'assistante du scénographe Nicky Rieti et collabore également avec de nombreux metteurs en scène, tels Joël Jouanneau, Bernard Sobel, Margarita Mladenovna et Ivan Dobtchev, Catherine Anne, Marc François, Sergi Belbel, Christophe Huysman, Olivier Werner, et travaille également avec la compagnie de cirque Anomalie.
Parallèlement à son activité scénographique, elle pratique d'autres disciplines dont la sculpture, la peinture et la gravure. De 2007 à 2009 elle est artiste associée à la companie *Un soir ailleurs* et anime des ateliers d'écriture pour la ville d'Athis-Mons. Sa dernière scénographie en date est celle de *Lard* pour la compagnie de nouveau cirque La Scabreuse.

Stéphanie Daniel, création lumières

Diplômée de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel se consacre à la conception lumière, crée des éclairages urbains et s'intéresse à la muséographie. Depuis 1990, elle travaille, dans le domaine théâtral, notamment pour les mises en scène de Denis Podalydès, Catherine Anne, Philippe Delaigue, Stanislas Nordey, Matthew Jocelyn, Charles Tordjman, Chantal Morel, Jean Dautremay, Anne-Laure Liégois et pour de nombreux spectacles. Dans le domaine lyrique, elle réalise des éclairages pour Alain Garichot, Stanislas Nordey, Peter Etvos, Yaël Bacri. Elle conçoit également des éclairages pour des expositions, notamment Berlioz (Bibliothèque nationale de France), Le cinéma expressionniste (Cinémathèque), Vivant Denon et Francesco Salviati (Musée du Louvre), Carries, Zen et le Mont Athos, Pelez (Petit Palais ...).Stéphanie Daniel s'est vu remettre en 2007 le Molière du meilleur créateur de lumière pour Cyrano de Bergerac, mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.

madame Miniature, création son

Elle poursuit des Etudes de musique électro-acoustique au Conservatoire National de région de Lyon. Elle obtient la Médaille d'Or de la classe de composition Acousmatique en Juin 1987 et le Prix de la Critique Dramatique en 1998.
Elle a réalisé la création son de spectacles pour Georges Lavaudant, Catherine Anne, Marianne Groves, Charles Tordjman, Jean-Jacques Préau, Catherine Marnas, Michel Fau, Frédéric Constant, Maryse Delente, Michel Kéléménis, Laurent Gutman, Daniel Mesguich…

Thierry Belnet

Ecole de la Criée (Marseille) et ENSATT (Ecole de la Rue Blanche)
Au théâtre, il a travaillé, notamment, avec Claude Yersin, Jean-Louis Thamin, Stéphanie Chevara, Alain Bézu, Lotfi Achour, Daniel Girard, Stuart Seide, Christophe Rauth.
Au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Christian Gion, Michel Deville, Charles Nemes, Edouard Niermans, Jean-Louis Lorenzi, Josée Dayan et François Rossini.
Comédien engagé au théâtre de l'Est parisien pour la saison 2006-2007, il a créé avec Catherine Anne : *Ah la la ! quelle histoire* et *Ah Anabelle* (versions de 2002), *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette (2003), Le bonheur du vent (2003), Une petite sirène (2005), Du même ventre (2006), *Pièce africaine* (2007), *Crocus et fracas* (2010).

Fabienne Lucchetti

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris
Au théâtre, elle a travaillé, notamment, avec Catherine Anne (*Une année sans été*, *Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville*, *Le temps turbulent*) Yves Beaunesne, Pascal Rambert, Robert Cantarella, Jean-Pierre Miquel, Claude Régy, Bernard Sobel, Jacques Lassalle, C. Croset.
Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé avec Christine François, François Ozon, Jacques Fansten, Diane Bertrand, Lorraine Groleau.
Comédienne engagée au Théâtre de l'Est parisien pour les saisons 2002/03, puis 2005/06/07, elle a créé avec Catherine Anne *Ah la la quelle histoire* et *Ah ! Anabelle* (versions de 2002), *Le bonheur du vent* (2003), *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette (2003), *Du même ventre* (2005), *Une petite sirène* (2006), *Pièce africaine* (2007).

Damien Robert

ENSATT (Promotion 2010 Lyon)
Durant sa formation, il travaille avec Jean-Pierre Vincent (*Les Aventures de Zelinda et Lindoro* de Carlo Goldoni), Claude Buchvald (*La Folie Sganarelle* d'après trois farces de Molière), Guillaume Lévêque (*Choeur Final* de Botho Strauss), Olivier Maurin, Philippe Delaigue et Jhanny Bert (*Décalogue*).
Avant sa formation, il joue *Un Marin d'eau douce* de Joël Jouanneau mis en scène par Sandrine Lanno, *Cabaret* de Hanokh Levin, mis en scène par Laurent Brethome, *Virginité* de Gombrowicz mis en scène par Charly Marty.
Depuis 2004, il se familiarise avec le spectacle vivant où il fait des stages d'administration de production, de communication, et de logistique (à Bonlieu Scène Nationale, auprès de Pascal Rambert et pour Thierry Bédard).

Stéphanie Rongeot

Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg
Au théâtre, elle a travaillé dans *Agnès* et *Surprise* de Catherine Anne, avec Joël Jouanneau dans *L'Idiot* de Dostoïevski, Stéphane Braunschweig dans *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, Christophe Perton dans *Lear* d'Edward Bond, Anne-Laure Liégeois dans *Marguerite, reine des prés* de Karin Serres et Jean-Pierre Berthomié dans *Neruda volando*.
Comédienne engagée au Théâtre de l'Est parisien pour les saisons 2002/03, et depuis 2005, elle a créé avec Catherine Anne *Ah la la quelle histoire* et *Ah ! Anabelle* (versions de 2002), *Petit* (2003), *Du même ventre* (2005), *Une petite sirène* (2006), *Pièce africaine* (2007), *le Cabaret de Mars* (2009), *Crocus et fracas* (2010) ainsi que *Le petit bonhomme vert et le rouge* de Karin Serres (mise en scène Anne Marenco). Au cours de la saison 2008-2009, elle joue *La dictée*, de Stanislas Cotton (mise en scène Anne Contensou). En 2010, elle créé *Champs de Mines* de Pamela Dürr (mise en scène Anne Contensou) spectacle joué dans les classes.

La plus belle saison 2010/11

Crocus et Fracas | Catherine Anne
du 27 octobre au 13 décembre
et du 6 au 13 décembre
pour tous à partir de 3 ans

Une famile Ordinaire | José Pliya | Hans Peter Cloos
du 4 mars au 27 novembre

2084, un futur plein d'avenir | Philippe Dorin | Ismaïl Safwan
| Flash marionnettes
du 3 au 19 décembre
pour tous à partir de 10 ans

Le Ciel est pour Tous | Catherine Anne
du 12 au 22 janvier

Petit Pierre | Suzanne Lebeau | Maud Hufnagel | Lucie Nicolas
du 18 janvier au 3 février
pour tous à partir de 7 ans

Terres ! | Lise Martin | Nino d'Introna
du 1er au 13 mars
pour tous à partir de 8 ans

L'amour d'une femme | Claudine Galea | Fabienne Lucchetti
du 2 mars au 2 avril

Mal de pierres | Milena Agus | Stéphanie Rongeot
du 9 mars au 9 avril

Borges Vs Goya | Rodrigo García | Arnaud Troalic
du 18 mars au 9 avril

1.2.3. théâtre ! Festival pour tous à partir de l'enfance
du 29 avril au 21 mai

Comédies tragiques | Catherine Anne
du 7 au 25 juin

fnac.com Agitateur de curiosité
Un choix Télérama
Optimark